

remise au prince héritier; elle était ainsi conçue : « Vous êtes un homme sage; pour ce qui est du passé, il vous faut être indulgent; pour ce qui est de l'avenir, il vous faut aussi être indulgent. A quoi bon vous irriter et ne pas revenir ? j'attendrai que vous soyez ici pour boire et pour manger. » Le messenger se rendit de nouveau, porteur de cette lettre, auprès du prince héritier; quand celui-ci eut reçu la lettre, il commença par se prosterner devant elle, le visage contre terre; puis, après l'avoir adorée, il recula et tourna sept fois autour d'elle; ensuite il l'ouvrit et la lut.

A la nouvelle que le prince héritier devait s'en retourner, toutes les bêtes de la montagne sautaient et se tordaient de chagrin, se frappaient et poussaient des cris lamentables; les sources en furent tarées; les femelles des animaux en perdirent leur lait; les oiseaux de toutes sortes criaient piteusement; car ils allaient perdre le prince héritier.

Le prince héritier mit alors des vêtements et s'en revint avec la princesse. Le souverain hostile du royaume rival, apprenant le retour du prince héritier, chargea des émissaires de mettre sur l'éléphant blanc un harnachement d'or et d'argent, de prendre avec eux le vase d'or plein de grains d'argent et le vase d'argent plein de grains d'or et de venir au-devant du prince sur la route pour les lui rendre en lui exprimant en ces termes son repentir des fautes qu'il avait commises : « Si auparavant je vous ai demandé l'éléphant blanc, c'est parce que j'étais stupide et insensé; à cause de moi, vous avez été banni au loin; maintenant j'apprends que vous revenez et j'en conçois une grande joie; je vous restitue l'éléphant blanc et je vous présente les grains d'or et d'argent; je souhaite que vous condescendiez à les accepter afin que mon crime soit supprimé. » Le prince héritier répondit : « Supposez qu'un homme ait préparé des aliments de toutes sortes